

La nature de la lumière, Dieu et la grâce

Par GCI Weekly Update, le 19 août 2015 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

Étant jeune adolescent, j'étais assis dans un cinéma lorsqu'une panne d'électricité survint. Le murmure de l'auditoire s'amplifiait après chaque seconde passée dans le noir. Je louchais moi-même, essayant de voir une porte de sortie lorsque quelqu'un ouvrit une porte donnant vers l'extérieur. La lumière afflua dans le théâtre et le murmure et mon strabisme disparurent rapidement.

À moins d'être confrontés à l'obscurité, la plupart d'entre nous tiennent la lumière pour acquise. Mais sans lumière, il n'y a pas de vue. Nous voyons parce que la lumière réfléchi sur un objet se déplace à travers l'espace, où atteignant nos yeux elle stimule nos nerfs optiques, produisant un signal que notre cerveau interprète comme étant un objet dans l'espace ayant une apparence particulière, une localisation et un mouvement. Comprendre la nature de la lumière a été un défi — les premières théories ont défini la lumière comme étant une *particule*, puis comme une *onde*. Aujourd'hui, la plupart des physiciens considèrent la lumière comme étant les deux — une *onde-particule*. Notez ce qu'Einstein a écrit:

« Il semble que nous devons parfois utiliser une théorie et parfois l'autre, bien que d'autres fois nous pouvons utiliser l'une ou l'autre. Nous sommes confrontés à un nouveau type de difficulté. Nous avons deux images contradictoires de la réalité ; séparément, aucune d'entre elles n'explique entièrement les phénomènes de la lumière, mais ensemble elles le font. »

Un aspect intéressant sur la nature de la lumière, c'est que l'obscurité n'a aucun pouvoir sur elle. Tandis que la lumière dissipe les ténèbres, l'inverse n'est pas vrai. Ce phénomène prend une place importante dans l'Écriture en pointant la nature de Dieu (la lumière) et le mal (obscurité). Notez ce que l'apôtre Jean a écrit:

« Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons: Dieu est lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui tout en marchant dans les ténèbres, nous mentons et nous ne mettons pas la vérité en pratique. Mais si nous marchons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché. » ([1 Jean 1 :5-7](#)).

Comme l'a noté Thomas F. Torrance dans son livre *The Trinitarian Faith*, Athanase, un dirigeant de l'Église primitive, suivant les enseignements de Jean et des autres apôtres originaux, utilisa la métaphore de la lumière et de son éclat pour enseigner sur la nature de Dieu qui nous est révélée en Jésus-Christ:

« Tout comme la lumière n'est jamais sans son éclat, ainsi le Père n'est jamais sans son Fils ou sans sa Parole. En outre, tout comme la lumière et l'éclat sont un et ne sont pas étrangers l'un à l'autre, ainsi le Père et le Fils sont un et ne sont pas étrangers l'un à l'autre, mais sont d'un seul et même être. Et tout comme Dieu est la lumière éternelle, ainsi le Fils de Dieu est comme l'éclat éternel de Dieu et est donc lui-même éternellement la lumière sans commencement et sans fin (p. 121). »

Athanase énonçait un point crucial que lui et d'autres ont codifié dans le credo de Nicée : Jésus-Christ partage avec le Père l'être unique (grec = *ousia*) de Dieu. S'il n'en était pas ainsi, cela n'aurait fait aucun sens lorsque Jésus a proclamé: « Quiconque m'a vu a vu le Père » (Jean 14 :9). Comme le note Torrance, si Jésus n'était pas *homoousios* (d'un *ousia*) avec le Père (et donc entièrement Dieu), nous n'aurions pas en Jésus la pleine révélation de Dieu. Mais comme Jésus l'a proclamé, il est vraiment cette révélation — le

voir c'est voir le Père ; l'entendre c'est entendre le Père. Jésus-Christ est le Fils du Père de son être même — autrement dit, de sa réalité essentielle et de sa nature. Torrance commente:

« La relation Père/Fils relève de l'être unique de Dieu, le Père et le Fils étant inhérents et coexistant éternellement, totalement et parfaitement un dans l'autre. Dieu est Père, exactement comme il est éternellement le Père du Fils et le Fils de Dieu est Dieu, exactement comme il est éternellement le Fils du Père. Il y a réciprocité parfaite et éternelle entre le Père et le Fils, sans aucun « intervalle » d'existence, de temps ou de connaissance entre eux (*The Trinitarian Faith*, p. 119). »

Parce que le Père et le Fils sont un en tant qu'*être*, ils sont aussi un en *réalisation* (action). Remarquez ce que Torrance a écrit à ce sujet dans *The Christian Doctrine of God*:

« Il existe une relation ininterrompue d'Être et d'Action entre le Fils et le Père et en Jésus-Christ, et en Jésus-Christ cette relation a été incarnée dans notre existence humaine une fois pour toutes. Il n'y a donc pas de Dieu derrière le dos de Jésus-Christ, mais seulement ce Dieu dont le visage que nous voyons est le visage du Seigneur Jésus. Il n'y a pas...de Dieu sombre impénétrable, aucune divinité arbitraire sur laquelle nous ne pouvons rien savoir, mais devant qui nous pouvons seulement trembler alors que notre conscience coupable peint des marques sévères sur son visage. »

Cette compréhension de la nature (être) de Dieu, qui nous a été révélée en Jésus-Christ, a joué un rôle crucial dans le processus de détermination officielle du canon du Nouveau Testament. L'inclusion d'un livre dans le Nouveau Testament n'était pas envisagée s'il ne respectait pas l'unité essentielle du Père et du Fils. Ainsi cette vérité et cette réalité servent en tant que principe herméneutique fondamental selon lequel le contenu du Nouveau Testament fut déterminé pour l'église.

Comprendre que le Père et le Fils (avec l'Esprit) sont un en tant qu'être et en action nous aide à comprendre la nature de la grâce. La grâce n'est pas une substance créée par Dieu pour se tenir entre Dieu et l'humanité, mais est, comme le note Torrance, « le don de Dieu pour nous dans son Fils incarné, en qui le don et le donneur sont indivisiblement un seul même Dieu. » Le contenu de la grâce salvatrice de Dieu est une personne, Jésus-Christ, car c'est en, à travers et par lui que le salut se réalise.

Le Dieu trin, qui est la lumière éternelle, est la source de toutes les « illuminations », à la fois physiquement et spirituellement. Le Père qui a appelé la lumière à l'existence a envoyé son Fils pour être la lumière du monde et le Père et le Fils ont envoyé l'Esprit afin d'apporter l'illumination à toutes les personnes. Bien que Dieu « habite une lumière inaccessible » (1Timothée 6 :16), il s'est révélé à nous par son Esprit dans le « visage » de son Fils incarné, Jésus-Christ (voir 2 Corinthiens 4 :6). Même si nous devons, au début, loucher pour « voir » cette lumière superbe, ceux qui l'embrassent trouvent rapidement que l'obscurité a été repoussée très loin.

En se prélassant dans la lumière,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)